

ISSN-L : 3005-9569

ISSN-P : 2414-2565

Cahiers du GReMS

*Revue annuelle du Groupe de Recherches
en Morphosyntaxe et Sémantique*



N°10 décembre 2025

Cahiers du GREMS
Revue du Groupe de Recherches en Morphosyntaxe et Sémantique
Université Marien Ngouabi
Faculté des Lettres et des Sciences humaines
BP : 2642- Brazzaville (Congo)

Directeur de publication : Édouard Ngamountsika, Professeur Titulaire
Rédacteur en chef : Dr (MC) Moukougou Sidoine Romaric

Comité scientifique : Pr Abolou Camille Roger, Université de Bouaké, Pr Abou Napon, Université de Ouagadougou, Pr Benzitoun Christophe, Université de Lorraine, Pr Lefeuvre Florence, Université Paris III, Pr Ibrahim Diakhoumpa, Université Gaston Berger, Pr Irié Bi Gohy Mathias, Université de Bouaké, Pr Mbanga Anatole, Université Marien Ngouabi, Pr Massoumou Omer, Université Marien Ngouabi, Pr Makosso Jean-Félix, Université Marien Ngouabi, Pr Ndongso-Ibara Yvon Pierre, Université Marien Ngouabi, Pr Modou Ndiaye, Cheikh Anta Diop, Pr Moussirou Mouyama Auguste, Université Omer Bongo, Pr Eloundou Eloundou Venant, Université de Yaoundé I, Pr Siouffi Gilles, Université Paris IV, Sorbonne, Pr Rosier Laurence, ULB , Pr Peter Blumenthal, Université de Cologne, André Thibault, Université Paris IV .

Comité de lecture : Germain Eb'aa, Bellarmin Iloki, Nombo Augustin, Albert Gandonou, Jean-Aimé Pambou, Loussakoumounou Alain Fernand, Ndongso-Ibara Yvon Pierre, Jean-Alexis Mfoutou (Rouen), Eloundou Eloundou Venant.

Comité de rédaction : Bellarmin Iloki, Elongo Arsène, Marc Cheymol, Omer Massoumou, Anatole Mbanga, Gérard Noumssi, Alain Ferdinand Raoul Loussakoumounou, Moukougou Sidoine Romaric, Gombé - Apondza Guy Roger Cyriac, Odjoula Régine.

Conception maquette et mise en pages : *Nkanakwono*
Courriel : *cahiersdugrems@gmail.com*

N° 10 décembre 2025

Publié par le *Parcours Langue et littérature françaises*

ISSN: 2414-2565
ISSN-L: 3005-9569
<https://www.cahiersdugrems.cg/index.php/grems/>

Avis aux auteurs

Feuille de styles

Format : A5 marge : 2cm Taille de police :10

La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit :

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

3.4. Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

3.5. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ;

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et

l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

3.6. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

3.7. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, *Zone titre*, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Notre revue est indexée et référencée dans les bases de données et moteurs de recherche scientifiques du monde.

Les Cahiers du GREMS n°9 2024

<https://www.cahiersdugrems.cg/index.php/grems/>



<https://reseau-mirabel.info/revue/24937/Cahiers-du-GReMS>



Open Alex

<https://explore.openalex.org/sources/S4404669731>



https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/browse?critere=title_sci:%22Cahiers+du+GREMS%22



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-9569>

<https://portal.issn.org/resource/ISSN/2414-2565>



OAI-PMH

<https://www.cahiersdugrems.cg/index.php/grems/oai?verb=Identify>



https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Les%20Cahiers%20du%20GREMS



<https://isindexing.com/isi/viewjournal.php>

Acte du colloque TOUT en ligne sur
La détermination nominale en français contemporain
Organisé par le Groupe de Recherche en Morphosyntaxe et Sémantique
du 18 mai 2025

Présentation :

Le groupe de recherche en morphosyntaxe et sémantique (GREMS) de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences humaines de l'Université Marien Ngouabi en République du Congo organise un colloque TOUT en LIGNE sur la détermination nominale en français contemporain.

Les travaux sur la détermination nominale (désormais DN) sont très nombreux à travers l'histoire de la grammaire et de la linguistique contemporaine. Du *problème de l'article et sa solution dans la langue française* de Gustave Guillaume en 1919 à *La détermination nominale* de Marc Wilmet en 1986 aux *Déterminants du nom en français : syntaxe et sémantique* de Danielle Leeman 2004, sans compter les monographies, les chapitres d'ouvrages, les articles sur la question.

Ce colloque se voudrait une revisitation de la notion de détermination nominale en français contemporain. Il s'appuie sur quatre (4) axes majeurs :

- Le déterminant
- Le substantif
- L'adjectif qualificatif
- L'expansion du nom (le complément déterminatif et la subordonnée relative)

Le colloque se fera exclusivement en ligne avec quatre salons virtuels en lien avec les différents axes. Il accueillera tous les courants décrivant le Syntagme nominal.

Objectifs :

- Revisiter la notion de détermination nominale
- Aborder la question en s'appuyant sur les différents corpus (écrits et oraux)
- Recenser les travaux majeurs sur la question
- Problématiser sur la DN

Public cible

- Enseignants, enseignants - chercheurs, amateurs des questions de langue française
- Etudiants en master ou doctorat

Sommaire

CAMARA Mohamed,	
L'expansion du nom, facteur de structuration, de construction de sens et de fluidité du discours dans <i>Destins hypothéqués de François d'Assise N'DAH</i>	11
OTSIEMA GUELLELY Ferdinand,	
Ancrage énonciatif et valeur expressive des déterminants démonstratifs en français parlé en République du Congo.....	25
KENGNI Simplicie Aimé,	
De la (sur)composition nominale à l'enjeu de dénomination chez Patrice Nganang	45
NGANMO FOYET Marie Michèle,	
Problématique de la coprésence de l'indéfini et de l'expansion dans le syntagme nominal : essai d'analyse syntactico-sémantique dans <i>Quand saigne le palmier</i> de Charly-Gabriel Mbock.....	63
NGAKOSSO Séverin et ONDOUO Didier Judes,	
Diminutif du substantif "Juif" : refuge et subterfuge de la "Lingua Tertii Imperii" dans trois romans de Joseph Joffo.....	77
NATAMA Tilado Jérôme	
La sémantique du complément déterminatif dans <i>La carte d'identité</i> de Jean-Marie Adiaffi.....	95
LONFO Pegwendé Macaire,	
L'adjectif qualificatif et sa portée dans <i>le ventre de l'atlantique</i> de Fatou Diome.....	107
LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul,	
Détermination nominale et subordination relative : la logique d'une structuration phrastique minimalisée.....	119
MFOUTOU Prisca Aubain	
Emploi de l'article partitif en contexte guidé : cas des apprenants de 6° du CEG Nganga Edouard.....	139

N'GUESSAN KONAN Lazare

Approche argumentative du déterminant dans l'écriture de
Ahmadou Kourouma.....153

KIMIA Guy Gerard-Briand

L'emploi des déterminants négatif en français parlé au Congo...169

DOUMBIA Siaka ,

Rôle du déterminant dans l'enseignement de la lecture et de
l'écriture au fondamental.....185

VARIA

N'ZAPALI-TE-KOMONGO Gervais,

Enseignement/ apprentissage de la lecture au fondamental 1 à
l'école Fatima fille a Bangui en république
centrafricaine.....199

EHOUE Affoua Marie Flore & ADEKPATE Alain Albert,

Les procédés d'adaptation phonologique des noms propres à
syllabe fermées du français empruntés par l'agni sanvi,
langue kwa de Côte d'Ivoire.....217

DAOUDA FOFANA

Le rôle des proverbes dans la régulation des conflits en Afrique :
entre sagesse ancestrale et médiation sociale.....231

KANGA Hervé N'guessan

La prose, terreau moderne de la production poétique.....243

**PROBLÉMATIQUE DE LA COPRÉSENCE DE L'INDÉFINI ET DE
L'EXPANSION DANS LE SYNTAGME NOMINAL : ESSAI
D'ANALYSE SYNTACTICO-SÉMANTIQUE DANS *QUAND
SAIGNE LE PALMIER* DE CHARLY-GABRIEL MBOCK**

Marie Michèle NGANMO FOYET

Chargé de cours
Université de Yaoundé I
ACEL (Atelier de Critique et d'Esthétique Littéraires)
Yaoundé-Cameroun
Email : ngamomichele@yahoo.fr

Résumé

La présente étude se propose d'examiner la corrélation entre le déterminant indéfini et les expansions du nom dans le syntagme nominal, en s'appuyant sur *Quand saigne le palmier* de Charly-Gabriel Mbock. Partant du constat que le déterminant indéfini introduit le substantif dans une zone d'imprécision référentielle, nous avons montré que cette indétermination initiale, se trouve progressivement plus ou moins dégagée par les expansions, qu'elles soient adjectivales, compléments ou relatives. Cette coprésence opère ainsi une véritable stratification du sens faisant émerger une valeur notoire du substantif, au cœur de la dynamique syntactico-sémantique. Loin de se réduire à un simple procédé grammatical, ce mécanisme révèle une fonction esthétique et narrative : il participe à la construction de la trame narrative. L'étude démontre que l'approche syntactico-sémantique intégrative permet de mettre en évidence l'articulation féconde entre faits de langue et enjeux esthétiques, en inscrivant la détermination nominale au cœur du processus de signification littéraire.

Mots clé : déterminant indéfini, expansion, syntagme nominal, substantif, référence.

Abstract

This study aims to examine the correlation between the indefinite determiner and the expansions of the noun in the noun phrase, based on *Quand saigne le*

palmier by Charly-Gabriel Mbock. Starting from the observation that the indefinite determiner introduces the noun into a zone of referential imprecision, we have shown that this initial indeterminacy is gradually more or less cleared by the expansions, whether adjectival, complement or relative. This co-presence thus operates a true stratification of the meaning bringing out a notorious value of the noun, at the heart of the syntactic-semantic dynamic. Far from being reduced to a simple grammatical process, this mechanism reveals an aesthetic and narrative function: it participates in the construction of the narrative framework. The study demonstrates that the integrative syntactic-semantic approach makes it possible to highlight the fruitful articulation between linguistic facts and aesthetic issues, by inscribing the nominal determination at the heart of the process of literary signification.

Keywords : indefinite determiner, expansion, noun phrase, noun, reference.

Introduction :

La détermination nominale constitue un phénomène central dans l'organisation syntactico-sémantique du français. Lorsqu'un nom est introduit par un déterminant indéfini, il est actualisé mais demeure dans une zone d'imprécision référentielle. Une voiture, un cahier, des mangués, etc. renvoient à des entités possibles, mais non spécifiées. Or cette imprécision est souvent compensée par la présence d'une expansion (généralement postposée au nom), qui circonscrit, qualifie ou restreint le substantif. Ce contraste entre le flou de l'indéfini et la précision de l'expansion confère au substantif une valeur notoire, entendue ici comme la précision sémantique qui rend le référent immédiatement identifiable ou repérable dans le discours. Fort de cela, nous posons le problème de l'enrichissement morpho-sémantique du syntagme nominal à travers les adjuvants de son pivot, en l'occurrence les expansions. Quelles sont les incidences qui découlent de la concomitance discursive de l'indéfini et des expansions dans le syntagme nominal ? Il semble ainsi plausible que la détermination nominale, sous la commande d'un indéfini conjoint à une expansion, assoit, entre autres effets, la précision référentielle du substantif. Dans le présent article, nous analysons ce phénomène à travers l'approche syntactico-sémantique intégrative. Elle s'appuie sur la syntaxe de dépendance de Tesnière et sur les apports de la sémantique interprétative et référentielle, tout en considérant leurs effets stylistiques et narratifs. Ainsi construite, nous la ferons valoir dans notre corpus tiré de l'œuvre de Charly-Gabriel Mbock (*Quand saigne le palmier*, 1989, CLE). Elle nous sera utile dans la mesure où la problématique que nous observons est une analyse du sens en construction et non la simple description

d'une forme grammaticale. Pour ce faire, l'étude sera conduite suivant le squelette ci-après : « Mise au point », « Analyse contextuelle du corpus », « Des rendements grammaticaux et linguistiques », « Détermination nominale et esthétique littéraire ».

1.Mise au point

Cette partie est une mise en contexte de l'étude. Elle fait le point sur ses fondations épistémologiques et sur le cadre théorique utilisé.

1.1. La détermination nominale

La détermination nominale (Wilmet, 1986) en français est un concept grammatical qui désigne l'ensemble des procédés linguistiques permettant de préciser la référence du nom/substantif dans l'énoncé. Autrement dit, c'est la façon dont on encadre ou accompagne le nom pour indiquer s'il est connu, inconnu, comptable, quantifiable, défini, indéfini, etc. La détermination nominale sert ainsi à actualiser, à préciser la quantité, l'identité ou la possession, à marquer le statut discursif, etc. Elle constitue une étape fondamentale dans l'actualisation du nom. Sans déterminant, le substantif reste une entité abstraite et inassignable (Guillaume, 1984). À travers l'introduction de la notion de chronogenèse, Guillaume démontre comment les éléments grammaticaux, tels que les déterminants, participent à la structuration temporelle et aspectuelle du langage. Le déterminant confère au nom une valeur d'occurrence en l'ancrant dans le discours. Au sens large, les moyens de détermination du nom sont de l'ordre des déterminants et des expansions¹³. Le déterminant actualise le substantif, tandis que l'expansion enrichit ou circonscrit sa valeur.

1.1.1. Du déterminant indéfini

On distingue traditionnellement les déterminants définis (le, la, les), qui renvoient à un référent identifié, et les déterminants indéfinis (un, une, des), qui introduisent un référent encore indéterminé. Pour Riegel et al., (2009), les déterminants indéfinis introduisent et ouvrent l'existence d'une entité dans le discours sans préciser son identité exacte. Ainsi, dire *un enfant* revient à signaler une occurrence, sans préciser laquelle, ni ses traits distinctifs. Cela signifie que tous les déterminants n'opèrent pas de la même façon. Si l'article défini identifie un référent supposé connu, l'article indéfini a une fonction

¹³ Dans un sens strict (grammaire scolaire assez classique) la détermination nominale se limite aux déterminants, car étant obligatoires pour l'actualiser. Les expansions du nom ne sont pas classées comme détermination, mais comme modificateur. Ce n'est que dans un sens élargi, proche des linguistiques modernes que la détermination nominale inclue les expansions, car elles participent elles aussi à la précision et à l'individualisation du nom.

plus délicate :

- Actualisation minimale du nom : il le fait exister dans le discours, mais ne le particularise pas ;
- Ouverture référentielle : ouvre une pluralité de possibles ;
- Effet de généralisation.

L'article indéfini est donc un constituant qui actualise le nom, mais entretient un flou quant à ce qui concerne la référence de celui-ci.

1.1.2. Les expansions du nom

Dans le syntagme nominal, le substantif peut être enrichi par diverses expansions, qui y jouent un rôle crucial (Grevisse et Goosse, 2007). L'on reconnaît en grammaire que l'expansion du nom correspond à tout constituant syntaxique qui se rapporte à un nom pour en préciser le contenu référentiel ou qualitatif. Cette définition rejoint les points de vue des auteurs cités plus haut.

Les expansions du nom sont de trois formes essentiellement : l'adjectif qualificatif, le complément du nom et la proposition subordonnée relative. Elles remplissent une fonction essentielle : elles apportent la précision sémantique que le déterminant indéfini ne fournit pas. L'indéfini ouvre une potentialité référentielle, l'expansion resserre cette potentialité pour singulariser le référent dans le discours.

1. **Un sourire brutal** torturait son visage. (QSP, 143)

2.

Dans cette phrase, le déterminant indéfini actualise le nom « sourire » de façon vague, mais l'adjectif qualificatif en fait un sourire distinct, significatif, lié à un événement particulier.

1.2. De l'approche théorique et méthodologique

La grille que nous convoquons pour cette étude est éclectique, en ce sens qu'elle mobilise à la fois les contributions de plusieurs domaines. Nous aurons donc à emprunter à Tesnière avec la grammaire de dépendance (1959) où la phrase et le syntagme sont vus comme des structures hiérarchiques organisées autour du noyau, et à Rastier (1987) et Kleiber (1990) à travers, respectivement, la sémantique interprétative et la sémantique référentielle, qui insistent sur l'articulation entre la forme linguistique et les effets de sens et qui considèrent que les choix syntaxiques sont porteurs de valeurs esthétiques et narratives. Cette grille est présentée comme appartenant à une approche syntactico-sémantique intégrée qui prend appui sur la tradition de la syntaxe de dépendance (de Tesnière), enrichie par la sémantique interprétative et référentielle (qui permettent de mettre en évidence la valeur

référentielle et la portée interprétative des constituants, notamment dans la construction indéfini + expansion) et réinvestie dans une perspective stylistique contemporaine. L'adoption de cette approche permet ainsi de relier organisation formelle et effets de sens, offrant une méthodologie cohérente pour analyser comment la coprésence du déterminant indéfini et de l'expansion dans le syntagme nominal contribue à la poétique et à la structuration de l'énoncé littéraire.

2. Analyse contextuelle du corpus

Le corpus qui nous sert de base de données comprend trois types de combinaisons du déterminant indéfini avec les expansions (constructions classiques) et une combinaison mixte. Il s'agit ici d'analyser quelques échantillons pour en dégager les effets de sens. Cela se fera sous trois plans, comme le propose l'analyse syntactico-sémantique : syntaxique, sémantique et stylistique.

2.1. L'indéfini en construction avec l'adjectif qualificatif

C'est la catégorie la plus importante quantitativement dans le corpus. Elle obéit dans l'ensemble à la structure syntaxique suivante : Déterminant + Nom + Adjectif qualificatif.

3. Du sang (...) fuyait en **un filet avare**. (QSP, 143) → Dét (article indéfini) + N + Adj. Qual.
4. Ils n'eurent pas de peine à trouver du bon bois sec sous la forme d'**un tronc d'arbre moyen calciné** à sa base. (QSP, 40) → Dét (article indéfini) + N + Adj. Qual. + Adj. (précision accrue)
5. Lién lui intima de s'épargner **tout effort inutile et dangereux**. (QSP, 27) → Dét (adjectif indéfini) + N + Adj. Qual. + Adj. Qual. (précision accrue)
6. Entre sanglots, Bitchoka laissa échapper **quelques mots mal assurés**. (QSP, 21) → Dét (article indéfini) + N + Adj. Qual.

Au plan syntaxique, c'est-à-dire de la structure des relations entre les mots, les syntagmes nominaux se présentent de manière classique (E1 et E4) ou encore sont doublement enrichis à droite (E2 et E3). Point n'est besoin de rappeler que l'indéfini joue le rôle de déterminant et que les adjectifs qualificatifs dans ces échantillons sont épithètes.

En se basant sur le plan sémantique, nous dirons que l'adjectif ajoute une qualité (relativement à leur sens) contextuelle au substantif.

Au plan stylistique, l'adjectif qualificatif réduit le champ de l'indéfini en restreignant l'extension du nom.

Grosso modo, l'on a, d'une part, la relation de dépendance autour du noyau nominal, d'autre part l'interaction entre indéfinition et précision et enfin l'on passe de l'indéfini vaguement exprimé à un indéfini partiellement restreint et parfois avec une surenchère de détermination du pivot nominal (E2 et E3).

2.2. L'indéfini en construction avec un groupe prépositionnel

C'est la deuxième structure la plus importante de notre corpus et les échantillons se présentent globalement de manière suivante : Déterminant + Nom + Syntagme prépositionnel.

7. **Un battement d'ailes** dispersa les plumes. (QSP, 143) → Dét (article indéfini) + Nom + SP
8. Il esquaissa **un sourire de satisfaction**. (QSP, 12) → Dét (article indéfini) + Nom + SP
9. **Un fils de minable** se laisse battre. (QSP, 74) → Dét (article indéfini) + Nom + SP

Plan syntaxique : dans cette structure, les déterminants demeurent non spécifiques et, comme leurs noms indiquent, les syntagmes prépositionnels sont introduits par une préposition.

Plan sémantique : le déterminant marque également une absence de repérage dans l'univers du discours et le complément du nom ajoute une précision (E5 et E6) sur la nature et sur l'origine. (E7).

Plan stylistique : le complément du nom lève substantiellement l'indéfinition en encrant le syntagme nominal dans un cadre référentiel plus précis. Il ne s'agit pas de n'importe quel « battement », « sourire » ou « fils », le complément du nom le précise.

La valeur syntactico-sémantique de cette construction est donc d'associer l'ouverture indéfinie (marquée par le déterminant) à une précision classificatoire ou relationnelle.

2.3. L'indéfini en construction avec une proposition subordonnée relative

Bien que cette catégorie soit moins dense quantitativement que les autres, elle offre de la matière à exploiter.

10. Il fit **une boule des feuilles adhésives qu'il jeta au loin**. (QSP, 24) → Dét (article indéfini) + Nom (N+SP) + PSR

11. (...) ces bras occupés à produire pour l'autre s'élançaient dans **un geste dont la simplicité rehaussait la grâce**. (QSP, 12) → Dét (article indéfini) + Nom + PSR
12. Bitchoka en sectionna les branches avec **une rigidité et une habileté qui suscitèrent l'admiration de sa compagne**. (QSP, 40) → Dét (article indéfini) +2 Noms + PSR

Plan syntaxique : le déterminant indéfini introduit le syntagme nominal dont il fait partie et la proposition subordonnée relative est soutenue respectivement par les béquilles morphologiques « que », « dont » et « qui ».

Plan sémantique : le déterminant introduit un référent indéfini, et la relative apporte une caractérisation propositionnelle sensiblement plus lourde que l'adjectif qualificatif et le complément du nom. En E8, la relative renseigne sur ce qu'il advient de l'antécédent, en le rattachant à un procès. La relative précise en E9 une caractéristique intrinsèque de l'antécédent (la simplicité) et en indique la valeur expressive (cette simplicité accentue la grâce). Dans le dernier exemple, la relative ne se limite pas à restreindre la référence des antécédents, mais elle met en lumière leur portée pragmatique et évaluative, en précisant l'effet produit sur un autre personnage (l'admiration de sa compagne). Elle renseigne donc sur l'impact externe des qualités désignées par l'antécédent.

Plan stylistique : la relative va jusqu'à spécifier fortement le référent tout en maintenant le marqueur d'indéfini.

L'analyse de cet échantillon permet de montrer que les relatives ne se limitent pas à identifier ou à restreindre un nom, son rôle est modulable selon le type d'antécédent et le procès introduit.

À comparer les trois types de construction, nous dirons que l'adjectif qualificatif restreint l'indéfini par une qualité simple ; le complément du nom par un rapport (nature et origine) et la proposition subordonnée relative par une caractérisation complexe et propositionnelle. Dans tous les cas, l'analyse de la structure du groupe nominal (tel que construit dans cet article) permet de montrer que le déterminant indéfini n'est pas un simple « ouvrier de GN », mais que son dialogue avec l'expansion concourt à la modulation de la précision référentielle du nom.

2.4. La construction de l'indéfini avec deux expansions

Lorsque le substantif introduit par un déterminant indéfini est accompagné par plus d'une expansion, le processus de singularisation et de mise en relief s'intensifie. Dans ce cas, l'indéfini agit comme un point d'ancrage de flou, tandis que les deux expansions successives opèrent un resserrement cumulatif du référent.

13. Et l'homme toussa à deux reprises, d'**une toux éloquente qui laissât fleurir les imaginations**. (QSP, 126) → Dét (article indéfini) + (N + Adj.) + PSR
14. Une toux embarrassée monta quelque part dans la petite foule, peu après suivie d'**un craquement dépité de phalanges**. (QSP, 139) → Dét (article indéfini) + N + Adj. + SP
15. Alors commença **une curieuse période d'attente et d'impatience**. (QSP, 139) → Dét (article indéfini) + Adj + N. + 2SP
16. (...) des hommes avaient trouvé la mort au chantier, écrasés sous **un gros arbre mal orienté**. (QSP, 127) → Dét (article indéfini) + Adj. + N + Adj.
17. Ils étaient masqués d'**une épaisse couche de mousse**. (QSP, 124) → Dét (article indéfini) + Adj. + N + SP

Plan syntaxique : chaque configuration est schématiquement singulière, et les expansions se présentent soit successivement à droite, soit d'un côté comme de l'autre. L'exemple 11 affiche une mise en facteur de la proposition subordonnée relative, modifiant la structure du nom associé à l'adjectif qualificatif. Dans l'exemple 12, c'est le nom qui est mis en facteur et qui reçoit la détermination d'un adjectif qualificatif et d'un syntagme prépositionnel. Quant à l'exemple 13, l'on a affaire à un collier d'épithètes modifiant le nom. En dernier, c'est l'adjectif qualificatif qui est mis en facteur et qui se rapporte à la séquence (N + SP).

Plan sémantique : dans un cas comme dans l'autre, les expansions créent un effet de stratification, chaque expansion ajoutant un filtre ou une couche de précision. Le substantif acquiert donc une valeur identificatoire plus conséquente qu'avec une seule expansion.

Niveau stylistique : l'on passe d'un flou initial à une figure quasi-évocatrice, riche de connotations. La gradation impulsée par la double détermination transforme un simple substantif en noyau signifiant dans la phrase et, plus largement, dans le récit.

La particularité de la corrélation indéfini + double expansion est de combiner le vague initial avec une double opération de précision, ce qui confère au substantif une densité sémantique et esthétique accrue. On ne reste pas dans le simple « enrichissement » grammatical, mais on atteint une véritable mise en relief narrative et symbolique.

3. Rendements grammaticaux et linguistiques

L'étude de la construction du déterminant indéfini en corrélation avec

l'expansion du nom dans le syntagme nominal révèle une richesse fonctionnelle dont les retombées dépassent la simple combinatoire formelle. Sur le plan grammatical comme sur le plan linguistique, cette articulation joue un rôle essentiel dans la structuration du discours et dans l'affinement du sens.

3.1. Des rendements grammaticaux

Ces rendements s'évaluent à trois niveaux, tenant compte de la forme et du contenu.

- La structuration du groupe nominal. Le déterminant indéfini assume la fonction de cadrage du groupe nominal en ouvrant un champ référentiel non spécifié. L'expansion, de quelle nature qu'elle soit, vient renforcer l'ossature du groupe nominal en le délimitant.
- L'interaction entre indéfinition et précision. Sur le plan formel, le déterminant introduit l'indétermination, tandis que l'expansion resserre ou nuance cette indétermination. Ainsi, la syntaxe du GN illustre un jeu d'équilibre entre ouverture et restriction, montrant la plasticité du français dans le traitement de la référence.
- La hiérarchisation interne du GN. Successivement, les expansions (qualificatif, complément, relative) instaurent une graduation dans la précision allant du simple ajout qualitatif, à la caractérisation relationnelle, puis à la qualification propositionnelle.

Le rendement grammatical réside donc dans la capacité de cette construction à générer des niveaux de détermination variés à l'intérieur du GN.

3.2. Des rendements linguistiques

Au plan linguistique, cette construction permet d'établir les rendements suivants :

- L'affinement de la référence. La corrélation indéfini/expansion permet de passer d'une référence totalement ouverte à une référence restreinte. L'analyse syntactico-sémantique permet de montrer que l'expansion vient moduler le degré d'identificabilité du référent sans annuler totalement l'indéfinitude.
- La nuance dans l'actualisation du sens. L'expansion ne fait pas que préciser : elle oriente la valeur interprétative du GN. L'adjectif inscrit une qualification axiologique ou qualitative, le complément du nom ajoute un ancrage classificatoire ou relationnel et la relative introduit une caractérisation propositionnelle qui situe l'entité dans un procès.

- La contribution à la textualité. Au niveau discursif, ces constructions participent à la cohésion textuelle : elles permettent de présenter des référents nouveaux de manière progressive, en ménageant une graduation d'informations. L'indéfini pose un premier jalon dans l'introduction du référent, et l'expansion ajuste ce jalon pour l'inscrire dans la continuité du texte.

En somme, la construction du déterminant indéfini en corrélation avec l'expansion démontre que la syntaxe et la sémantique ne peuvent être dissociées. Le rendement global de cette construction est donc double : elle constitue une stratégie de structuration grammaticale et une stratégie de précision linguistique, permettant d'articuler l'indétermination et la spécification avec souplesse.

4. Détermination nominale et esthétique littéraire

L'analyse de la détermination nominale dans l'écriture de Charly-Gabriel Mbock, notamment à travers la construction indéfini + expansion, révèle une portée qui excède largement la dimension morphosyntaxique. Comme le souligne Riegel et al. (2009), l'indéfini se caractérise par une « actualisation minimale », laissant le référent dans une zone d'indétermination. Or, dans *Quand saigne le palmier*, cette indétermination ne constitue pas une simple lacune référentielle : elle est aussitôt relayée par l'expansion qui, en précisant ou en colorant le nom, introduit une densité sémantique et imaginaire. Cette tension entre l'ouverture indéfinie et la caractérisation restrictive rejoint, dans une perspective stylistique, ce que Benveniste (1966) identifie comme la capacité du langage à faire advenir un monde de significations à travers les choix de détermination. Le texte met ainsi en place une poétique de la suggestion, où le récit avance moins par affirmations closes que par dévoilements progressifs. Le thème du tabou sur la virilité/fécondité du chef de village trouve alors une correspondance dans cette stratégie syntactico-sémantique : la vérité ne s'énonce qu'en se laissant deviner, par couches successives. La construction indéfini + expansion se révèle donc un instrument esthétique et narratif majeur, instaurant une tension entre flottement et densité, entre le non-dit et le dit, ce qui confère à la trame narrative sa force d'évocation.

Conclusion :

Cette étude qui s'achève était intitulée : problématique de la coprésence de l'indéfini et de l'expansion dans le syntagme nominal : essai d'analyse syntactico-sémantique dans *Quand saigne le palmier* de Charly Gabriel

Mbock. Nous avons posé le problème de l'enrichissement du syntagme nominal, en relevant les rôles de chaque constituant dans la détermination du substantif. En réalité, nous avons pour objectif de montrer que l'indéfinition, impulsée par le déterminant indéfini s'altère de par la présence de l'expansion. Le substantif n'est plus tout à fait indéfini. L'expansion confère donc au substantif, engagé dans le cinétisme (Guillaume, 1951) de l'indéfinition à travers son introduction discursive au moyen du déterminant indéfini, une identité qualitative ou relationnelle ; ce qui occasionne peu ou prou une rupture. L'examen de cette question a ainsi permis de mettre en lumière un mécanisme linguistique particulièrement puissant. D'un point de vue grammatical, le déterminant indéfini introduit le substantif dans une zone d'imprécision référentielle. Mais loin de demeurer dans ce flou, le nom est progressivement densifié par l'adjonction d'expansions qui en précisent et en enrichissent le contenu. Cette dynamique illustre parfaitement la logique syntactico-sémantique intégrative que nous avons exploitée, et qui nous a permis d'aller au-delà des analyses purement morphosyntaxiques (grammaticales). Nous avons montré comment cette structure articule le vague et le précis, le flottant au déterminé, ce qui produit une valeur notoire du substantif, c'est-à-dire sa capacité à s'imposer comme noyau de signification. Au plan stylistique et narratologique, cette construction participe de la poétique du récit. Ainsi, la langue, par le biais du syntagme nominal indéfini enrichi, devient un outil de description, mais également vecteur de sens et moteur de narration. En définitive, l'étude de ce phénomène démontre que la syntaxe et la sémantique, articulées dans une grille, ne sont pas de simples abstractions grammaticales : elles révèlent l'économie interne de l'œuvre, où chaque substantif enrichi agit comme une micro-scène signifiante, à la fois linguistique et littéraire.

Références bibliographiques :

- BENVENISTE, E. (1966). *Problème de linguistique générale I*. Paris : Gallimard.
- GREVISSE, M., et GOOSSE, A. (2007). *Le Bon usage. Grammaire française (14^{ème} éd.)*. Bruxelles : De Boeck Duculot.
- GUILLAUME, G. (1951). *Langage et science du langage*. Québec : Presse de l'Université Laval.
- GUILLAUME, G. (1984), *Leçons de linguistiques de Gustave Guillaume (1948-1949)*. Paris : Presses Universitaires de France (PUF).
- RIEGEL, G. (1990). *La Sémantique du prototype. Catégories et sens lexical*. Paris : Presses Universitaires de France (PUF).
- RASTIER, F. (1987). *Sémantique interprétative*. Paris : Presses Universitaires de France (PUF).

- RIEGEL, M., PELLAT, J., et RIOUL, R. (2009). *Grammaire méthodique du français* (3^{ème} éd.). Paris : Presses Universitaires de France (PUF).
- TESNIÈRE, L. (1959). *Éléments de syntaxe structurale*. Paris : Klincksieck.
- WILMET, M. (1986). *Grammaire critique de français*. Bruxelles : Éditions Duculot.